



Le Mexique propose une nouvelle relation aux États-Unis



Le président élu du Mexique, Andrés Manuel López Obrador, a fait savoir qu'il a envoyé une lettre au président des États-Unis, Donald Trump, dans laquelle il lui propose de commencer une nouvelle relation, particulièrement en ce qui concerne deux thèmes importants pour les deux pays voisins : le flux migratoire et le Traité de Libre-Commerce.

Pour ce qui est du grand nombre de personnes qui partent depuis l'Amérique Centrale et le Mexique à destination des États-Unis, Andrés Manuel López Obrador a signalé qu'il faut créer un fonds multinational pour impulser le développement économique et social dans les pays où la pauvreté sévit ce qui est en réalité l'origine de tout le problème.

Derrière chaque personne qui décide de quitter son lieu d'origine et de risquer sa vie et souvent celle de sa famille, dans une traversée au résultat douteux, il y a toujours une accumulation de besoins et d'insatisfactions.

Des dizaines de milliers de jeunes quittent leurs pays à la recherche des opportunités qui leur sont refusées raison pour laquelle le pas fondamental pour freiner l'exode consiste à leur donner la possibilité d'étudier, de se préparer et de trouver des emplois dignes avec des salaires décents pour faire face à la vie.



À ce propos, Andrés Manuel López Obrador, a dit au président Trump que dans le projet de budget pour 2019, il inclura l'assignation de ressources permettant de s'attaquer aux causes fondamentales de l'émigration et qu'il espère que les États-Unis en feront autant ainsi que les pays qui sont les principaux émetteurs de migrants surtout ceux du dit Triangle Nord Centraméricain, à savoir, le Guatemala, le Honduras et le Salvador.

« Si nous contribuons tous suivant la taille de nos économies, nous pourrions réunir un important fonds pour destiner 75% à encourager le développement et 25% aux contrôles et à la sécurité aux frontières » a signalé le président élu du Mexique.

« La nouvelle relation proposée inclut un traitement digne à la nombreuse communauté d'origine mexicaine qui vit aux États-Unis » a ajouté le leader du Mouvement de Régénération Nationale, MORENA, qui prendra possession de sa charge le 1er décembre.

En ce qui concerne le Traité de Libre-échange de l'Amérique du Nord, Andrés Manuel López Obrador a signalé que le retard imposé par Trump au processus de renégociation a un effet négatif sur le flux d'investissements étrangers à moyen et à long terme.

Ce pacte, qui inclut le Mexique et les États-Unis ainsi que le Canada, est entré en vigueur le 1er janvier 1994 et bien que Trump l'accuse de causer des préjudices au commerce de son pays, dans la pratique il a nuit aux petites et moyennes entreprises mexicaines, en particulier du secteur agro-industriel dans lequel des milliers d'emplois ont été supprimés.

Le traité implique que le Mexique destine 80% de ses exportations aux États-Unis ce qui, en plus de provoquer une dépendance excessive, dénature le commerce extérieur de ce pays latino-américain.

La lettre envoyée au chef de la Maison-Blanche par Andrés Manuel López Obrador n'inclut pas un autre thème très important dans les relations bilatérales : le trafic de stupéfiants.

Le territoire mexicain est utilisé par les mafias du trafic de drogues comme couloir pour les acheminer vers le principal marché du monde, situé de l'autre côté du Rio Bravo ce qui génère la violence, l'instabilité et la corruption.